Chapitre VII

Le Consulat et l’Empire napoléonien



Jacques-Louis DAVID, *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard*, 1800–1803, musée national du château de Malmaison (France)

Chapitre VII : Le Consulat et l'Empire napoléonien

1. Napoléon : qui est le nouveau maître de la France ?

En 1799, la Révolution déchire la France et l'Europe depuis dix ans. Comment clôturer cette période d'instabilité et de bouleversements politiques ? Le nouveau régime qui se met alors en place préservera-t-il les acquis démocratiques ?

Qui est Napoléon Bonaparte ?

Analyse de la gravure allemande de 1815 (**document 32,1**)

- En montant :

- Au sommet :

- En descendant :

- Au centre :

2. Le Consulat (1799–1804) : la mise en place d'un État autoritaire et centralisé

En 1799, Emmanuel-Joseph Sieyès, un des directeurs du Directoire, organise un coup d'État (celui du 18 brumaire) exécuté par Napoléon Bonaparte, avec l'aide décisive de son frère Lucien. Cet événement marque la fin du Directoire et de la Révolution française, et le début du Consulat. Napoléon gagne progressivement en importance. Comment s'y prend-il ?

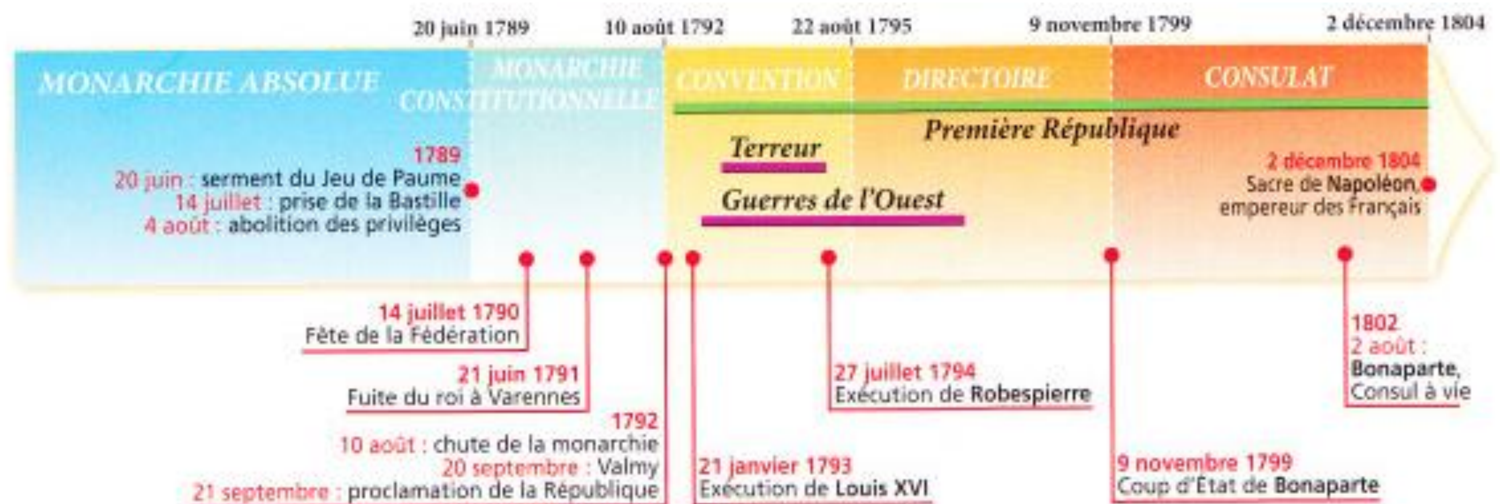
Ressources documentaires pour compléter les tableaux

Document 1 : Napoléon Bonaparte, de général militaire à empereur (quelques dates)

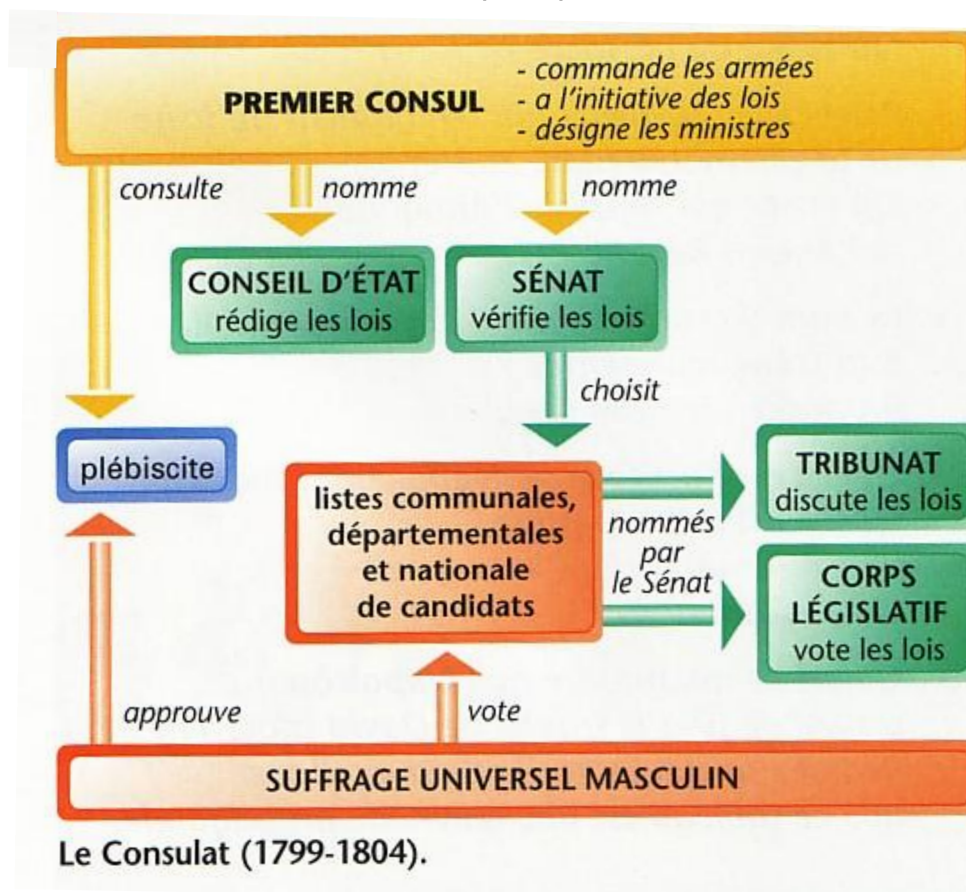
15 août 1769	Naissance de Napoléon Bonaparte à Ajaccio (Corse), deuxième enfant des Bonaparte.
1784	Napoléon entre à l'École militaire de Paris.
5 octobre 1795	Première intervention de Bonaparte Le commandant en chef de l'armée de l'intérieur, Paul Barras, fait appel au jeune et inconnu général Napoléon Bonaparte pour réprimer une révolte des royalistes à Paris.
26 octobre 1795	Début du Directoire Le général Bonaparte devient commandant en chef de l'armée de l'intérieur.
9 novembre 1799	**Coup d'État du 18 Brumaire** De retour de sa campagne d'Égypte, Bonaparte décide, avec l'aide de son frère Lucien, président du Directoire et de Sieyès, de « sauver la République » menacée par les royalistes et un retour de Louis XVIII. Leur coup d'État met un terme au Directoire et instaure le consulat. Le gouvernement comporte trois consuls : Napoléon Bonaparte, Emmanuel Joseph Sieyès et Roger Ducos. Bonaparte devient très vite Premier consul et la réalité des pouvoirs lui est octroyée. L'image d'un dictateur se profile.
19 mai 1802	Création de la **Légion d'honneur** Le Premier consul Napoléon Bonaparte crée par décret l'Ordre de la Légion d'honneur pour récompenser les actions civiles et militaires des simples citoyens.
2 août 1802	Napoléon est **nommé consul à vie**
21 mars 1804	Publication du **Code civil** Voulu par le Premier consul Napoléon Bonaparte, ce recueil de textes établit un arsenal juridique unique qui s'applique sur tout le territoire et pour tous les Français. S'inspirant du droit révolutionnaire et du droit romain, le Code civil consacre les **grands principes de la Révolution :** liberté de la personne, liberté et sûreté de la propriété, abolition de la féodalité, laïcité, etc**. Les femmes ne bénéficient pourtant pas des mêmes droits que les hommes**. En effet, l'accent est mis sur leur « incapacité civile ».

2 décembre 1804	Bonaparte devient **empereur** des Français À 35 ans, le Premier consul, le général Napoléon Bonaparte, est sacré empereur des Français par le pape Pie VII et devient Napoléon Ier. Il **prête serment aux principes de liberté et d'égalité hérités de la Révolution**. Le règne de Napoléon Ier durera jusqu'en 1814

Document 2 : Chronologie de la Révolution française



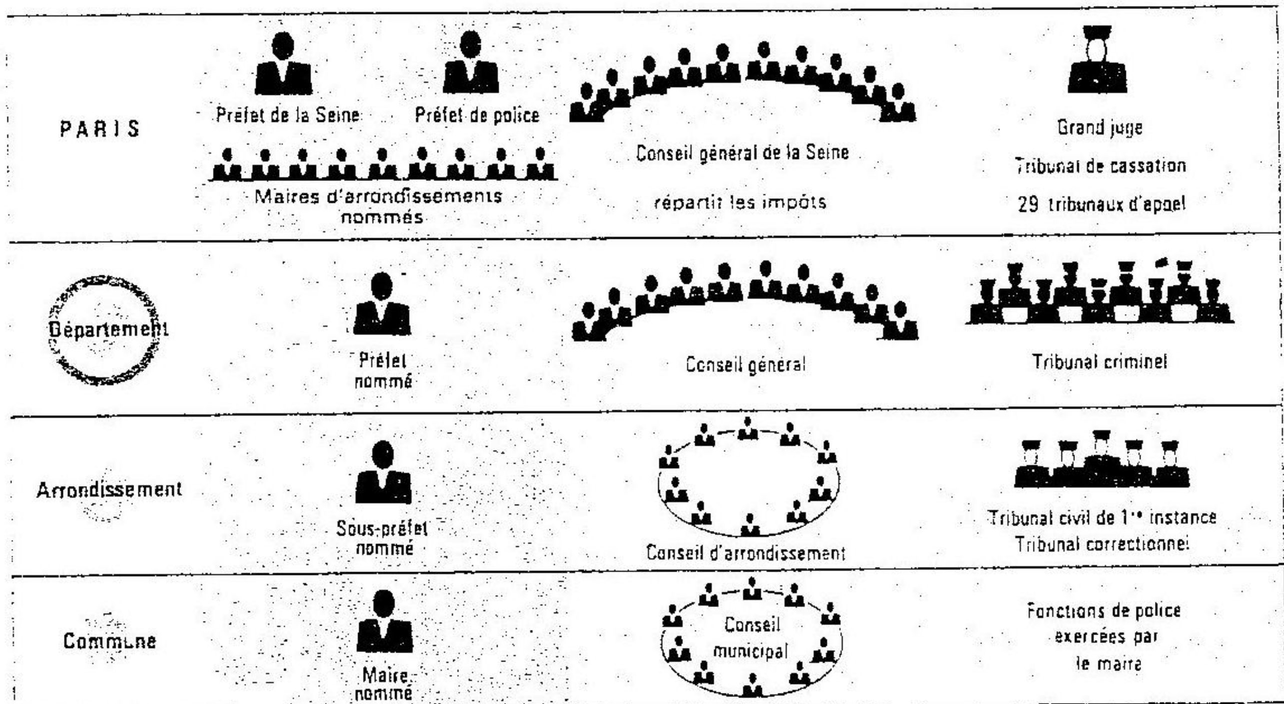
Document 3 : Constitution de l'An VIII (1799), fonctionnement du Consulat



Le Consulat (1799-1804).

3.1. Le Premier consul promulgue les lois ; il nomme et révoque à volonté les membres du Conseil d'État, les ministres […] et autres agents extérieurs en chef, les officiers de l'armée de terre et de mer, les membres des administrations locales et les commissaires du Gouvernement près les tribunaux. Il nomme tous les juges criminels et civils autres que les juges de paix et les juges de cassation, sans pouvoir les révoquer.

Document 4 : Tableau de l'organisation administrative sous le Consulat



Document 5 : Napoléon BONAPARTE, *Lettre à son ministre de la Police Joseph Fouché*, 22 avril 1805

Monsieur Fouché, les journaux se plaisent, dans toutes les circonstances, à exagérer le luxe et les dépenses de la cour, ce qui porte le public à faire des calculs ridicules et insensés. […]

Réprimez un peu plus les journaux ; faites-y mettre de bons articles. Faites comprendre aux rédacteurs […] que le temps n'est pas éloigné où, m'apercevant qu'ils ne me sont pas utiles, je les **supprimerai** avec tous les autres, et n'en conserverai qu'un seul ; que, puisqu'ils ne me servent qu'à copier les bulletins que les agents anglais font circuler sur le continent […], je finirai par y mettre ordre.

Mon intention est donc que vous fassiez appeler les rédacteurs […] pour leur déclarer que, s'ils continuent à n'être que les truchements des journaux et des bulletins anglais […], leur durée ne sera pas longue; que le **temps de la révolution est fini**, et qu'il n'y a plus **en France qu'un parti**; que je ne souffrirai jamais que les journaux disent ni fassent rien contre mes intérêts ; qu'ils pourront faire quelques petits articles où ils pourront montrer un peu de venin, mais qu'un beau matin on leur fermera la bouche.

Document 6 : Jean TULARD, « C'est le sauveur de la Révolution ! », dans *L'Histoire*, n° 237, novembre 1999, p. 54–55

On s'est beaucoup interrogé sur la signification du **coup d'État du 18 brumaire**[1]. Pour les historiens républicains, ce coup d'État marque la fin de la Révolution […]. Mais le sacre de Napoléon n'est-il pas en lui-même, en dépit de ses fastes religieux, […] une **cérémonie révolutionnaire** ?

On oublie le serment que prête Napoléon à la fin : « Je jure de respecter et de faire respecter l'égalité des droits, la liberté politique et civile, l'irrévocabilité des ventes des biens nationaux. » Ainsi, les deux conquêtes essentielles de la Révolution, la **destruction de la féodalité et des privilèges** d'un côté, **la vente des biens nationaux** (au profit de la bourgeoisie et des paysans aisés) de l'autre, sont garantis par le nouveau régime.

Napoléon ne peut mieux montrer qu'il est le rempart de ces conquêtes, un rempart plus solide que celui du Directoire. […] L'Empire ? Une dictature de salut public habillée en monarchie pour impressionner l'Europe et assurer une stabilité intérieure […].

Document 7 : Extrait du *Catéchisme impérial* de 1806, dans J. GUIGUE, *Histoire – Géographie. Initiation économique. Quatrième*, Paris, 1988, p. 86

Les Chrétiens doivent aux Princes qui les gouvernent, et nous devons en particulier à Napoléon Ier, notre Empereur, l'amour, le respect, l'obéissance, la fidélité, le service militaire […]. Dieu, qui crée les empires et les distribue selon sa volonté, en comblant notre empereur de dons, soit dans la paix, soit dans la guerre, l'a établi notre souverain, l'a rendu le ministre de sa puissance et son image sur la terre. Honorer et servir notre empereur est donc honorer et servir Dieu lui-même…

Document 8 : extrait du *Code civil* de 1804, 21 mars 1804, dans J.-M. LAMBIN, *Histoire – Géographie. Initiation économique. Quatrième*, Paris, 1992, p. 107

► La propriété est le droit de jouir, de disposer des choses de la manière la plus absolue pourvu qu'elle n'en fasse pas un usage prohibé par les lois ou par les règlements.

Nul ne peut être contraint de céder sa propriété si ce n'est pour cause d'utilité publique et moyennant une juste et préalable indemnité.

Les enfants naturels ne sont point héritiers.

► Le mari doit protection à sa femme ; la femme, obéissance à son mari.

L'enfant, à tout âge, doit honneur et respect à ses père et mère.

Il reste sous leur autorité jusqu'à sa majorité ou son émancipation.

Le père exerce cette autorité durant le mariage.

Le père qui aura des sujets de mécontentement très graves sur la conduite d'un enfant […] pourra, si l'enfant est âgé de moins de 16 ans, le faire détenir un mois au plus ; […] depuis l'âge de 16 ans jusqu'à sa majorité, pendant six mois au plus. »

---

[1] Le coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799) est un complot organisé par Emmanuel-Joseph Sieyès (homme politique, membre du Directoire) et exécuté par le général Napoléon Bonaparte, qui instaure le Consulat (trois consuls à la tête de la France).



Document 9 : James GILLRAY, Caricature, 1803, « The first kiss in ten years » – ou la rencontre entre Britannia et le citoyen françois. »

Document 10 : croix de la Légion d'Honneur



Document 11 : la monnaie sous Napoléon (billets de banque français et 20 francs or à l'effigie de Bonaparte)





Document 12 : Jean-Auguste-Dominique INGRES, *Napoléon Ier sur le trône impérial*, 1806 (Paris, Musée de l'Armée)





Hyacinthe RIGAUD,
Portrait de Louis XIV en costume de sacre,
1701 (Louvre)

Sur le portrait d'Ingres (gauche), des **symboles de l'ancien régime apparaissent** : main de justice, sceptre, trône. Napoléon se réclamerait de plus en plus d'un **pouvoir monarchique**. De même, l'aigle symbole impériale, rappelle l'emblème de Charlemagne et la couronne de laurier, celui de César. Napoléon se verrait plus comme l'héritier de ces deux empereurs que celui de la Révolution française.

Sur base des documents ci-dessus, énonce six arguments qui prouvent que Napoléon a **continué** les idées de la Révolution.

Argument	Explication

Sur base des documents ci-dessus, énonce cinq arguments qui prouvent que Napoléon a **enterré** les idées de la Révolution.

Argument	**Explication**

3. L'Empire napoléonien

Analyse du **doc. 117,1 (p. 295)**

Jacques-Louis DAVID, *Sacre de l'Empereur Napoléon Ier et couronnement de l'impératrice Joséphine à Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804*, 1805-1807 (Paris, Musée du Louvre)

Jacques-Louis David, peintre officiel de Napoléon Bonaparte et du régime (1748–1825), a représenté le sacre de l'empereur (1804) d'une façon bien particulière pour illustrer le nouveau régime. Il est le représentant le plus connu du néo-classicisme. Il a connu beaucoup de régimes politiques et s'est engagé par sa peinture.

Cette œuvre est le produit d'une commande de l'Empereur à David.

Titre de l'œuvre : « Le sacre de Napoléon Ier » (1805–1807) (titre complet : « Sacre de l'Empereur Napoléon Ier et couronnement de l'impératrice Joséphine à Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804 »)

- Bonaparte était le général célèbre pour ses campagnes victorieuses (tableau contemporain des campagnes prestigieuses de la Grande Armée).
- Napoléon devient l'Empereur de tous les Français, appellation à comparer aux rois de France sous l'Ancien Régime ; les Français l'appellent par son prénom.

Analyse de la peinture

Au centre : N.B. : David a préféré peindre cette scène plutôt que celle du couronnement de l'empereur par le pape pour éviter de donner l'image de Napoléon agenouillé devant l'Église de Rome. Ici, le peintre insiste sur le pouvoir de Napoléon. Il couronne lui-même sa femme, ce qui implique que l'Église n'a pas à intervenir dans les affaires de l'État français.	
À gauche, derrière Joséphine : N.B. : David les a représentés en costumes de noblesse, ce qui montre que c'est la nouvelle cour que Napoléon s'est créée de toute pièce, composée de bourgeois parvenus et de nouveaux riches. L'ancienne aristocratie est en partie anti-bonapartiste.	

Dans le fond au centre :	
À l'avant : N.B. : David représente ici le corps des nouveaux fonctionnaires de l'État, dévoué à l'Empereur.	

Le 18 mai 1804, une nouvelle constitution (Constitution de l'An XII), approuvée par plébiscite (sorte de referendum, consultation populaire), confère la dignité d'empereur à Bonaparte et l'hérédité au titre impérial. Le pouvoir est confié à un « Empereur des Français » et non à un « Empereur de France ». En effet, la bourgeoisie craint de voir ses acquis remis en cause par la restauration de la monarchie.

Le 2 décembre 1804, Napoléon I^er^ est sacré à Notre-Dame de Paris en présence du pape. La dérive monarchique du personnage se précise.

4. La politique extérieure : l'Europe napoléonienne

Analyse du **document 32,3** : *Loi relative à la traite des Noirs et au régime des colonies*, 20 mai 1802

Pourquoi l'empereur rétablit-il l'esclavage dans les colonies françaises ?

Analyse de la **carte 32,5**

Pourquoi parle-t-on d'une Europe napoléonienne en 1812 ?

L'Europe est maintenant tout entière sous influence française. L'Empire déborde largement le Rhin et s'étend des Pyrénées à la Baltique et au sud de Rome. Il est flanqué de royaumes vassaux confiés aux frères et sœurs de Napoléon.
Pourquoi un blocus contre l'Angleterre est-il décrété (blocus continental) ?

Autres batailles mentionnées sur la carte
Les victoires de Napoléon :

Les défaites de Napoléon